

# UN GUIDE ACCOMPAGNATEUR

## Suivez le Guide : une vocation, un métier

Voyager et savoir faire voyager les autres dans le temps et l'Histoire d'un lieu, d'un site, d'un pays, d'une culture... voilà le quotidien des guides touristiques. Un métier peu connu qui souffre de divisions internes entre les différents secteurs d'activités. Entre le guide linguistique qui traduit, le guide culturel qui cultive, le guide régional qui régionalise, le guide historique qui "historise", le guide accompagnateur qui accompagne ou encore le guide spécialisé dans un secteur bien précis et le guide de pays, la profession semble peu encline à se fédérer.

**M**algré une réglementation rigoureuse qui impose au bas mot un BTS en tourisme, langue ou histoire de l'art ainsi qu'une formation spécifique, les professionnels indépendants semblent se trouver de plus en plus seuls. Les guides labellisés "de pays" ne sont ainsi qu'une centaine en France dont une trentaine en Languedoc-Roussillon.

Il y a par ailleurs nombre de guides avec des affectations spécifiques (voir encart) qui pour la plupart sont salariés des offices de tourisme ou des tours opérateurs. Des mondes bien à part malgré une même philosophie du partage des connaissances et de l'amour que l'on peut avoir pour une région ou une thématique.



### RENCONTRE ET QUOTIDIEN D'UN GUIDE LIBRE ET NOVATEUR

Dans la plus grande Région touristique de France, on pourrait s'attendre à une dynamique d'accueil et de service de haut niveau. Il n'en est apparemment rien en Languedoc-Roussillon selon Marc Jonas, guide touristique patenté depuis plus de dix ans. Un homme engagé et passionné par sa région au point d'avoir fait profession d'en partager ses secrets.

C'est en parcourant de long en large la Région que Marc Jonas a eu l'idée de lancer le tourisme viticole en 1998. Quelque peu précurseur, il décide alors d'arrêter son activité de commercial pour



# 1 JOUR AVEC ...

lancer le concept. Après une formation en tourisme, il se lance avec la conviction d'un passionné avide de liberté. *"Dans ce métier, il faut de la souplesse, de l'adaptation et beaucoup de connaissances"* confesse le guide qui a choisi de s'inscrire en libéral dès le lancement de son activité. D'abord pour des raisons administratives mais surtout pour garder sa liberté de création. *"La tendance aujourd'hui consiste à intégrer les guides auprès des tours opérateurs ou des offices de tourisme"* constate Marc Jonas.

Lui, c'est un indépendant pur et dur. Il a d'ailleurs très vite lancé des concepts originaux comme le "wine guide" très prisé des anglo-saxons et maintenant de plus en plus des asiatiques. Visites thématiques autour des vins de la région et des régions voisines. Un travail qui nécessite nombre de compétences en amont pour réserver le meilleur accueil possible aux visiteurs. D'autant que



chaque culture à ses exigences. *"Entre le groupe d'asiatiques qui veut tout savoir sur nos modes de vie et notre histoire et le parisien qui croit tout savoir, il faut pouvoir s'adapter"* concède le guide. Et garder tact et patience face à des personnes en attente de découvertes et d'une organisation sans failles. *"On peut être amené à gérer autant un déplacement d'une journée qu'un voyage à l'autre bout du monde"* confesse Marc Jonas. D'ailleurs, il n'en a cure du bout du monde puisque *"le monde vient à lui"*. Le privilège d'un métier qui comprend de multiples facettes qui vont des langues aux cultures et mœurs. Car un bon guide doit d'abord savoir s'adapter à sa clientèle avant de pouvoir transmettre son savoir et sa connaissance d'un secteur particulier. Une alchimie de la communication qui se double d'une patience et d'un savoir-faire en matière de gestion d'un groupe qui peut aller jusqu'à 50 personnes. Et comme le client est Roi, pas question de faire les choses à moitié. D'autant que la demande du public évolue très vite. En évoquant son quotidien, Marc Jonas reconnaît que la tâche se complique depuis quelques années.

Levé à 6 heures ; rendez-vous pour prendre en charge un groupe vers 8h30 ; départ et premiers propos en court de route à 9h00 ; visite d'un premier Domaine en Côtes du Rhône ; repas dans

## Les métiers de guide

- guide de pays
- guide linguistiques
- guide régional
- guide historique
- guide de haute montagne
- guide conférencier
- guide spécialisé...
- guide accompagnateur
- ...

# UN GUIDE ACCOMPAGNATEUR

un lieu attractif ; re-visites d'autres Domaines et retour impératif au bercail vers 19h00 . Une attention de tous les instants à la fois pour satisfaire les horaires et la curiosité légitime des visiteurs. Et parfois les caprices à l'image de ces touristes américains avides de "faire les boutiques" en Avignon après une visite rapide au Pont du Gard. Le guide peut alors se transposer en porteur de sacs de luxe.

C'est aussi cela le quotidien d'un guide.

Autre contrainte du métier : la réactivité. "Souvent, on m'appelle la veille pour un programme dès le lendemain matin" souligne le guide. Un métier exigeant donc mais exaltant de



par les rencontres. "Je pourrais faire le tour du monde chez mes anciens clients" avoue Marc Jonas. Mais son tour du monde, il le fait tous les jours en faisant découvrir les richesses de nos contrées à des visiteurs venus des quatre coins de la planète.



# 1 JOUR AVEC ...

C'est cela qui passionne le plus notre guide jamais assouvi par son activité même s'il regrette l'esprit par trop corporatiste. *"Il y a des monopoles de fait de la part de certains guides spécialisés"*. Une formule quelque peu cybilline qui traduit une concurrence sans merci dans le monde des guides.

Pour exemple, notre "guide de pays" et "wine guide" n'a pas le droit de commenter une visite du Palais des Papes en Avignon. "Chasse-gardée" des guides touristiques et autres salariés des offices de tourisme. Autre concurrence pour les guides qui exercent en libéral, la prolifération des associations et autres bénévoles qui exercent avec beaucoup de bonne volonté mais sans les contraintes liées à l'exercice d'une profession réglementée. Qu'à cela ne tienne, Marc Jonas

## Revenus moyens d'un guide qui exerce en libéral

La convention collective prévoit un forfait journalier de 42 à 67 euros pour les guides accompagnateurs de première et deuxième catégories.

La rémunération est majorée de 10 % pour les journées passées à l'étranger.

On estime généralement qu'un guide travaillant régulièrement peut espérer assurer une moyenne de 15 circuits par an, soit 120 journées de travail effectif.

La rémunération moyenne va de 30 euros par jour pour un débutant à 150 euros par jour pour un guide confirmé à l'étranger.

se retrouve dans son statut d'indépendant pour *"la liberté et le choix de ses circuits"* même s'il reconnaît que c'est *"plus dur aujourd'hui qu'il y a dix ans"*. Avec un travail effectif entre 100 et 150 jours par an, il ne compte pas ses heures hors des sorties. A savoir, sa promotion par le biais de deux sites Internet et des prises de contacts multiples pour toujours renouveler son offre et se tenir au plus prêt de l'évolution de sa Région. Ses principaux clients sont les tours opérateurs et il s'est par ailleurs construit une réputation dans le milieu du tourisme viticole.

Dans ses heures "perdus", c'est un travail de prospection, de communication et d'information qui l'attend. Une gestion libérale également qui demande un pouvoir d'adaptation et de connaissances de ses droits et devoirs conséquents. C'est la face cachée du métier. Comme celle de maintenir une vie de famille relativement stable. *"Heureusement que ma femme comprend la passion qui m'anime pour faire partager les terroirs et l'Histoire de mon pays"*. Car en matière d'horaires, pas question de parler de 35 heures en matière de guides touristiques.

Une autre évolution du métier relevée par Marc Jonas concerne la diminution du nombre de groupes et la façon dont ils entendent visiter les sites. Plus individualistes et indépendants, les touristes sont aujourd'hui plus enclins à se tourner vers les audio guides et autres nouveaux outils technologiques de découvertes même si le contact humain reste irremplaçable et permet de faire du "sur mesures" pour chaque public. C'est ce qui semble le plus motivant dans le métier. "Un métier saisonnier" particulièrement exigeant qui manque d'une reconnaissance légitime des pouvoirs publics qui semblent se contenter de la situation actuelle. Un métier en mutation également à l'instar des modes de consommation touristique et des attentes du "consommateur". Le guide est en plein cœur de cette évolution et entend être un peu mieux reconnu de la part des pouvoirs publics pour les spécificités de son métier et sa saisonnalité.

Site Internet de Marc Jonas :  
[www.chemins.vignerons.com](http://www.chemins.vignerons.com)